Le CNRS récompense quatre de ses chercheurs marseillais

Les lauréats sont spécialisés en immunologie, virologie, biologie et microbiologie

Le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) s'est vu récompenser, pour l'année 2011, par la médaille de bronze décernée à Karine Alvarez, Marc Bajénoff, Éric Cascales et Tâm Mignot pour l'excellence de leurs travaux. Ces quatre chercheurs marseillais, spécialisés en immunologie, virologie, microbiologie moléculaire et biologie moléculaire, ont reçu ce prix honorifique les encourageant à poursuivre leurs recherches déjà bien engagées. La médaille de bronze fait partie des distinctions nationales remises chaque année par le CNRS. Elle récompense le premier travail d'un chercheur, qui fait de lui un spécialiste prometteur dans son domaine.

> "Un bel encouragement à la hauteur de leurs investissements."

Éric Cascales, Karine Alvarez, Tâm Mignot et Marc Bajénoff, spécialisés en immunologie, virologie, microbiologie moléculaire et biologie moléculaire, ont reçu ce prix honorifique. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Karine Alvarez, chercheuse en virologie, est entrée au CNRS en 2001. Sa mission: lutter contre les virus. Pour cela, elle développe des molécules antivirales contre des virus pathogènes humains (type VIH, hépatites B et C...) afin de "*trouver une molécule qui puisse devenir un candidat médicament*".

Marc Bajénoff, quant à lui, se penche sur nos cellules stromales qui assurent la logistique de notre système immunitaire. Entré au CNRS en 2006, Marc Bajénoff, grâce à une méthode d'imagerie microscopique, va tenter de découvrir l'implication de ces cellules dans la modulation des réponses immunitaires.

Éric Cascales, biologiste dans l'import-export, intègre le CNRS en 2005, dans lequel il développe sa propre thématique de recherche autour des mécanismes d'importation et d'exportation de macromolécules impliquées dans la virulence d'E.coli. Ce chercheur en microbiologie moléculaire espère désormais "*découvrir des molécules capables de bloquer cet assemblage afin d'abolir le pouvoir pathogène d'E.coli.*"

Tâm Mignot, dernier chercheur récompensé, spécialisé en biologie cellulaire, tente de percer les mécanismes à l'origine du déplacement des cellules vivantes. Intégrant le CNRS en 2007, Tâm Mignot se concentre sur la bactérie Myxococcus xanthus qui pourrait devenir un modèle prometteur pour comprendre les mécanismes d'auto-assemblage de cellules vivantes.

Émus par leur récompense, nos quatre chercheurs sont retournés dans leur laboratoire afin de continuer à faire avancer la science.

Morgane CHARLES